

INTRODUCTION

Le Canada est le cinquième exportateur mondial de poisson en termes de valeur. En 1995, la production halieutique canadienne a dépassé les 3,7 milliards de dollars, plus de 88 % de celle-ci (3,25 milliards de dollars) ayant été exportée. Le Canada exporte des produits de la pêche vers une centaine de pays. Les États-Unis constituent son plus important marché. Viennent ensuite le Japon et l'Union européenne. Ces trois destinations représentent ensemble environ 90 % des exportations.

La force concurrentielle du Canada dans le domaine des produits de la pêche témoigne de son accès privilégié à l'une des ressources les plus riches et les plus diversifiées, en dépit des pénuries temporaires de certaines espèces. La diversité de certaines espèces et de certains produits disponibles est le résultat des différences entre les espèces de l'Atlantique, du Pacifique, de l'Arctique, des eaux douces et de l'aquiculture. L'accent mis par l'industrie sur la haute qualité, la sûreté et la valeur nutritive des produits et le système d'inspection national rendent les exportations canadiennes encore plus compétitives.

Les grandes installations de transformation, qui sont à la fine pointe de la technologie, produisent toute une gamme de produits, notamment des produits de consommation prêts à servir destinés aux marchés d'exportation. Les usines de moindre importance, qui comprennent des usines de congélation, de mise en conserve, de transformation des oeufs et de traitement, ont tendance à transformer les prises des pêcheurs de la région immédiate.

Le ministère des Pêches et des Océans met en place des programmes concernant les océans et les eaux intérieures et visant à défendre les intérêts du Canada sur les plans économique, écologique et scientifique, et voit à la conservation, au développement et à l'utilisation économique durable des ressources halieutiques du Canada.

Le ministère des Affaires étrangères et du Commerce international (MAECI) est le principal organisme fédéral chargé d'assurer le développement des échanges commerciaux et des exportations du Canada. Il doit, entre autres, chercher à faciliter l'accès du Canada aux marchés étrangers dans le cadre de négociations commerciales bilatérales et multilatérales, exécuter des programmes et fournir des services visant à soutenir les activités de commercialisation des exportations de l'industrie et aider celle-ci à obtenir de la technologie et des investissements étrangers qui lui permettront d'accroître sa compétitivité à l'échelle internationale.

Les provinces apportent également un soutien actif à l'industrie de la pêche.

Les pêcheries de l'Atlantique

En 1995, les prises du Canada atlantique ont atteint 628 805 tonnes, pour une valeur de 1,32 milliard de dollars. Les espèces les plus importantes sont le homard, le sébaste, la palourde, le pétoncle, le crabe des neiges, la crevette et l'hareng. On trouve aussi de la morue, de l'aiglefin, de la plie, de la goberge, du flétan du Groenland, du capelan, de la raie et du maquereau.

La flotte de pêche en haute mer de l'Atlantique compte environ 50 chalutiers de haute technologie, qui fonctionnent toute l'année. Comme ces vaisseaux pêchent pendant de longues périodes, ils arrivent à livrer du poisson de haute qualité en le traitant selon les règles de l'art, effectuant en mer les opérations de congélation, de saignée, d'éviscération, de mise sur glace et de mise en boîte. On compte aussi environ 30 000 vaisseaux plus petits, qui pratiquent la pêche saisonnière dans les eaux internes et littorales. Ce secteur garantit la qualité en déchargeant ses prises le jour même. On utilise en outre des techniques de pêche de « qualité supérieure » telles que la pêche à la palangre et à la dandinette.

Les pêcheries du Pacifique

En 1995, les prises du Pacifique ont atteint 198 753 tonnes, pour une valeur de 398 millions de dollars. Le saumon est la principale source de revenu des pêcheries de la Colombie-Britannique. Les principaux marchés d'exportation du saumon en conserve incluent le Royaume-Uni, le continent européen, l'Australie et la Nouvelle-Zélande. La France, le Japon, les États-Unis et la Suède sont les principaux marchés du saumon surgelé. Les exportations d'oeufs d'hareng vers le Japon arrivent au deuxième rang après le saumon. Les poissons de fond comme le sébaste, le merlu et le poisson plat, et les mollusques et crustacés comme l'huître et le crabe prennent de plus en plus d'importance sur la côte du Pacifique.

Les pêcheries en eau douce

Les pêcheries canadiennes en eau douce se concentrent autour des Grands Lacs ainsi que dans le centre et le nord du Canada. En 1995, les prises en eau douce ont atteint 37 788 tonnes, pour une valeur totale de 48,4 millions de dollars. De nombreuses espèces d'eau douce de grande valeur sont transformées, notamment le corégone, le doré, le grand brochet, la truite et le doré noir. Les États-Unis sont le principal marché des espèces canadiennes d'eau douce, suivis de l'Europe et du Japon.